

# 24<sup>e</sup> édition de Parcours des mondes, une passerelle entre les mondes

Publié par [Olivier Olgan](#) le 10 septembre 2025

D'année en année, plus qu'un rendez-vous marchand, le 24<sup>e</sup> [Parcours des Mondes](#) s'impose comme le rendez-vous référence international des arts extra-européens et du rapprochement des cultures d'Afrique au Grand Nord, du Japon à l'Australie dans le quartier des Beaux-Arts à Paris. Balayant l'étiquette d' « arts premiers » trop connotée, la soixantaine galeries internationales réunies jusqu' au 14 septembre poursuit une promesse d'excellence porteurs de lisibilité, de rigueur et d'expertise en rapprochant arts « tribal » et contemporain. De ce musée à ciel ouvert à l'entrée libre, [Olivier Olgan](#) présente ses coups de cœur qui nous plongent au cœur des mystères du monde, hors du temps.

## *Surréalités Africaines, galerie Christophe Person*

Trois imaginaires d'artistes contemporains qui tordent le réel : les créatures mi-humaines mianimales de **Mouss Black** (Burkina Faso) mêlent onirisme animiste et pop-culture avec une pratique artistique multiple, incluant la sculpture, l'installation, la peinture et le dessin. Il s'inscrit dans une continuité artistique riche avec une forte portée culturelle et spirituelle, explorant des thèmes liés à la vie africaine, la maternité, la danse, ainsi que des images issues des rêves d'enfance, tout en mettant en avant le symbolisme spirituel du continent africain à travers une utilisation combinée de matériaux naturels et d'un geste visionnaire

L'utilisation exclusive du stylo à bille noir – réponse à sa précarité matérielle lors de ses débuts – définit le style graphique de **Raymon Tsham**. Son travail est fortement inspiré par l'art traditionnel congolais, mêlant parfois l'univers populaire (comme l'imaginaire Disney) avec l'art sacré africain notamment les masques et statuette, qu'il réinterprète dans ses dessins détaillés avec un fort sens du trait et une grande précision. Cette hybridation entre culture traditionnelle et modernité traduit son message de vivre-ensemble et d'unité culturelle entre peuples divers, au-delà des frontières imposées.

Nourrie par l'hétérosis, concept biologique d'augmentation de la vigueur d'un hybride, appliqué à ses créations singulières hors de toute classification rigide, **Thiémoko Claude Diarra** (Mali/Belgique) entraîne le visiteur dans son cabinet de curiosités anatomico-animiste où l'artiste « autopsie » statues Bamana, Songye ou Baoulé. Son travail marqué par une figure de métamorphose constante et une ouverture d'esprit est un renouvellement permanent qui ne respecte pas les frontières traditionnelles entre animal, végétal, vrai et faux. Il revisite la technique traditionnelle malienne du bogolan (peinture sur tissu avec des pigments de terre) qu'il transforme en peinture à l'huile sur tapisserie. Ce dialogue constant entre tradition et modernité crée une figuration libérée des normes



Surréalités Africaines Mouss Black, Raymon Tsham, Thiémoko Claude Diarra chez Christophe Person Parcours des mondes 2025 photo OOlgan



